

plus grand des navires de la Pacific Mail Co.

Flottille entre les îles et cabotage.— La flotte qui fait le service entre les îles et le cabotage comprend 18 steamers, la plupart appartenant à la Interisland Steam Navigation Co, 17 schooners et 6 sloops, tous construits, sauf trois, sur la côte du Pacifique.

Vapeurs charbonniers.— Le développement de la navigation a amené l'existence d'une flotte de steamers charbonniers venant surtout de la Nouvelle-Galles du Sud, qui s'arrangent pour arriver pendant la saison du broyage de la canne, de façon à avoir un fret de sucre assuré sur San Francisco. En 1880, la valeur du charbon importé à Honolulu n'était que de \$36,000. En 1896, il a atteint le chiffre de \$135,000.

Flottille à voile par le cap Horn.— Une partie de la récolte du sucre, 23 p. c., se rendant à New York, par le cap Horn, il s'est créé, pour ce service, toute une flotte de superbes voiliers, à quatre mâts, dont le type est le *Kenilworth* qui emporte, dans ses flancs, 64,000 sacs de sucre, pesant près de 4,000 t. En 1896, il est parti d'Honolulu pour New York, 16 de ces navires, portant 826,000 sacs de sucre, du poids de 51,111 t. et d'une valeur de \$3,600,000, plus du double qu'en 1895, où l'on avait envoyé par le cap Horn que 25,000 t., tout le reste allant aux raffineries du Pacifique. Cette flotte spéciale contient les plus grands et les plus beaux spécimens de la marine marchande américaine actuelle, de même qu'au temps de la prospérité de la pêche à la baleine, on voyait, dans les eaux des îles Hawaï les plus grands et les plus beaux balinières de l'époque, genre de navires à peu près disparu aujourd'hui, comme l'industrie qu'ils représentaient en ces mers.

MOUVEMENT DE LA NAVIGATION

Du montant total des importations et des exportations aux îles Hawaï pour 1896, 82.53 p. c., c'est-à-dire un ensemble de marchandises représentant plus de \$19,400,000 ont été transportés sous pavillon américain, 7.93 p.c. sous pavillon anglais, 5.26 p.c. sous pavillon hawaïen, 2.98 p.c. sous pavillon allemand et 1.30 p.c. sous divers pavillons étrangers.

Comme addition aux chiffres ci-dessus, il importe de dire qu'une partie du tonnage inscrit à la douane comme anglais, ou d'une autre nationalité, en raison du pavillon, était portée pour le compte de mai-

sons américaines de commission, ou de compagnies maritimes américaines.

Navires entrés et sortis avec leur tonnage.—La table suivante donne, synoptiquement, le nombre, le tonnage et la nationalité des navires entrés et sortis des ports de l'archipel en 1896 :

Nationalité	Entrés		Sortis	
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
Américains	247	243 983	243	238,213
Anglais	88	175,120	85	173,678
Hawaïens	28	25,049	28	27,061
Allemands	8	8,705	5	5,292
Japonais	9	16,735	8	15,158
Divers	8	7,405	6	5,796
Total	386	477,997	373	465,198

Ce qui représente pour les douze mois de 1896, tant à l'entrée qu'à la sortie, un mouvement de 759 navires, avec un tonnage de 943,195 tons., mouvement considérable, qui ne fera qu'augmenter, d'année en année.

Ce mouvement sera d'autant plus opportun que le canal transocéanique et le câble transpacifique sont en voie de création ou d'achèvement, et qu'un mouvement maritime intense commence à se produire sur ces mers, simple indice de ce qui sera quand les lignes maritimes transpacifiques, perfectionnées, en préparation au Japon, en Australie et en Amérique, seront en activité, c'est-à-dire avant la fin du siècle.

On peut en avoir une idée approximative, en ce qui concerne les voyageurs, en examinant le mouvement des passagers à Honolulu en 1896, venant des divers points du Pacifique.

Mouvement des passagers à Honolulu par les différentes lignes

A. — Mouvement des arrivées de passagers à Honolulu, en 1896

Arrivées :

De San Francisco	2,050
la Chine et du Japon	11,610
l'Australie et Nouvelle-Zélande	131
De la Colombie Britannique	178
Des îles du Sud, etc.	15
Total	13,984

B. — Mouvement des départs de passagers à Honolulu, en 1896

Départs :

Pour San Francisco	1,791
Chine et Japon	4,774
Australie et Nouvelle-Zélande	127
Colombie Britannique	152
les îles du Sud, etc.	73
Total	6,857

Autrement dit, dans les douze mois de l'année 1896, il est arrivé à Honolulu, 13,984 passagers, plus de onze cents par mois, dont 6,857 n'ont d'ailleurs fait que transiter, la grande majorité des Européens ou Américains allant à San Francisco, ou en revenant, le reste allant en Chine, au Japon, en Australie ou

au Canada. Il y a eu 6,908, Asiatiques, Japonais et Chinois, importés par contrat pour travailler sur les plantations de sucre. Sur les 2,290 passagers de race caucasique, seulement 264 se sont arrêtés à Honolulu. C'est, généralement, la proportion ; le dixième en nombre rond, s'arrête aux îles Hawaï, soit pour y séjourner un certain temps, soit pour s'y fixer. Les neuf autres dixièmes ne descendent à Honolulu que pour le visiter en courant dans les cinq ou six heures qui séparent l'arrivée du départ du steamer.

Honolulu. Pourquoi les touristes le négligent.—Et de fait, en dehors de sa luxuriante végétation et de ses beaux jardins, il n'y a rien à voir à Honolulu. Il y a bien un musée contenant d'assaz belles reliques polynésiennes ; il n'est ouvert que deux jours par semaine, et encore à peine quelques heures, il n'y a pas de conseil municipal, les routes et les chemins sont mal entretenus, pas d'égouts, pas d'eau filtrée, un hôtel misérable, un tramway qui dégoûte jusqu'aux Chinois eux mêmes, aucun endroit, aucun établissement pour le confort ou l'agrément du touriste, le gouvernement a établi des règles plus que rigides dans ce pays, jadis si renommé pour la bonne humeur de de ses habitants, et le dimanche y est plus sombre et plus triste que dans un village de la Nouvelle-Angleterre. Alors, après une visite au cratère éteint qui domine la ville, appelé le Lunch Bowl, d'où l'on a une jolie vue sur le port, une promenade en voiture à Waikiki et au bois humide et marécageux décoré du nom de Kapiolau Park, après avoir salué la belle statue de Kaméhaméha, le Napoléon hawaïen, le touriste s'empresse de retourner à bord, et d'abandonner cette ville, si favorisée, il est vrai de la nature mais où les hommes font si peu pour se montrer reconnaissants de ses faveurs

La musique du gouvernement qui joue souvent sur le wharf, au départ des navires à passagers, et la vente, le long du bord, des élégants chapellets de fleurs, ou " leis " ; par les vieilles Hawaïennes qui ont connu un temps plus gai, sinon plus prospère, pour leur pays, ne couvrent que bien imparfaitement, presque naïvement ces misères. Il y a plus de sucre, plus d'argent, plus de navires, mais peut-être moins de bonheur réel pour le peuple.

SITUATION FINANCIÈRE DE LA RÉPUBLIQUE D'HAWAÏ.

Pour l'année 1896 les recettes du Trésor se sont élevées à la somme de